



Dossier de presse

larefi

Laboratoire d'analyse et de recherche
en économie et finance internationales

INVITATION

ValOrizon vous convie à une conférence de presse

**le lundi 22 octobre 2018 à 11 h
à l'écoparc de Damazan**

**pour la signature de la convention
avec le laboratoire Larefi de l'Université de Bordeaux**

en présence de :



Jean-Marie Cardebat,
*Directeur du laboratoire
d'Analyse et de Recherche
en Économie et Finance
Internationales*



Jacques Bilirit,
*Président
de ValOrizon*



> Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Économie et Finance Internationales



Le Larefi est le Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Économie et Finance Internationales. C'est un des plus anciens centres français dans le domaine. Il a été créé en 1976 par le professeur Henri Bourguinat sous le nom de LARE. Le Larefi réunit une vingtaine d'enseignants-chercheurs à plein temps, douze chercheurs associés et une quinzaine de doctorants. Il est adossé à des formations à forte réputation, comme le Magistère en Économie et Finance Internationales ou le Master Économie, Banque et Finance Internationales.

La recherche du Larefi s'articule autour de trois thèmes liés aux questions d'économie internationale tant dans leurs dimensions réelles que financières. Les questions relatives à la finance internationale sont notamment abordées sous l'angle des marchés financiers internationaux (notamment de matières premières), de la banque et des déséquilibres macroéconomiques dans les balances de paiement. Les questions réelles ont principalement trait aux marchés physiques et matières premières, notamment le marché du vin, ainsi qu'aux échanges internationaux (déterminants, conséquences sociétales des échanges, barrières au commerce).

Jean-Marie Cardebat, Directeur du Larefi et Professeur des Universités travaille notamment sur : l'économie internationale (conséquences socio-économiques de la mondialisation) ; **la responsabilité sociale des organisations et le développement durable (incertitude sur la qualité sociale des biens, évaluation de la qualité sociale des biens, des entreprises et des territoires, attractivité durable)** ; et l'économie du vin (application des méthodes hédonistes pour l'évaluation des prix des vins, commerce international du vin et impact des variations de change, asymétrie informationnelle et rôle des experts).

> ValOrizon



ValOrizon (Syndicat mixte de valorisation et traitement des déchets ménagers et assimilés de Lot-et-Garonne à vocation départementale) a été créé le 1^{er} avril 2003. **Il traite aujourd'hui près de 80 000 tonnes de déchets ménagers avec pour objectif de diminuer cette production de 50% en moins de 10 ans.**

Impliqué dans l'économie circulaire, il veille à maîtriser l'impact environnemental de ses installations et s'engage dans des programmes d'actions visant à sensibiliser les ménages et les entreprises locales aux gestes éco-citoyens.

Valorisation des déchets

ValOrizon gère 2 installations de stockage de déchets non dangereux (ISDND), une plateforme de compostage, 4 quais de transfert et assure la surveillance de 2 ISDND fermées. Le syndicat est également actionnaire majoritaire d'un centre de tri à Nicole.

Sur les installations de stockage, le syndicat investit plusieurs millions d'euros depuis 5 ans pour limiter l'impact environnemental de son activité. Il parvient également à valoriser le biogaz en le transformant en électricité sur le site de Nicole et en chaleur (cogénération) sur le site de Monflanquin.

Réduction des déchets

ValOrizon s'est engagé depuis 2012 dans la réduction des déchets avec un Programme Local de Prévention des Déchets (PLPD) sur 5 ans qui a permis de diminuer de plus de 8 600 tonnes le gisement des déchets ménagers dans le Lot-et-Garonne. En 2015, le syndicat était labellisé « territoire zéro déchet, zéro gaspillage ». Il s'est alors engagé à diminuer de 10 % sa production de déchets d'ici 2020 en intégrant les professionnels dans sa démarche de sensibilisation.

En 2017, le syndicat a souhaité aller plus loin dans cette démarche en devenant « territoire à énergie positive pour la croissance verte », en devenant chef de file d'un projet européen sur l'économie circulaire (SUDOE) et s'est lancé dans le **développement d'un éco-parc dédié à l'économie circulaire.**

> La convention avec le laboratoire Larefi



Conformément à ce qui a été annoncé dans le cadre de sa *feuille de route départementale en faveur de l'économie circulaire et de la croissance verte* lancée en mars 2018, **ValOrizon poursuit sa démarche territoriale pionnière d'économie circulaire à l'échelle du Lot-et-Garonne.**

Afin de donner corps à la démarche et de **placer l'économie circulaire au service du développement territorial et de la création de nouveaux emplois en Lot-et Garonne**, la 1^{ère} étape du projet de ValOrizon, en décembre 2017, a été **la création d'un éco parc entièrement dédié à l'économie circulaire et à la croissance verte**. Positionné en plein coeur du Lot-et-Garonne, à l'entrée d'un axe autoroutier sur la commune de Damazan, cet éco parc, situé au sein d'un ancien site industriel de plus de 16 hectares de foncier et 2,7 hectares de bâti, a vocation à **regrouper plusieurs activités de recyclage et de valorisation complémentaires, innovantes et solidaires** : espace de tri, espace cluster et incubateur, espace valorisation, espace réutilisation, des parcours de visites pédagogiques, espace de formation, bureaux administratifs...

À travers la signature de cette convention avec le laboratoire Larefi, **ValOrizon s'engage à travailler sur l'évaluation sociétale de l'impact territorial de son activité et proposera aux futures entreprises de l'éco parc d'être accompagnées par le Larefi pour effectuer leur propre évaluation.**

Cette comptabilité élargie à deux nouveaux domaines (environnemental et social/sociétal) repose sur la prise en compte de l'homme et de la nature. Une telle norme d'élargissement comptable améliorée (avec la prise en compte des aspects environnementaux et sociétaux) permettrait de distinguer les entreprises (et les organisations) à la fois performantes et durables des autres. Elle permettrait également aux investisseurs, aux consommateurs, aux salariés..., d'exercer leur préférence sur des données normées et uniques, et par là elle irait dans le sens d'une conciliation du « business » et de l'intérêt général.

